

Le Reflet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions
Octobre 2008

Baisse des prix des produits agricoles et hausse des prix des petits ruminants et des produits halieutiques non fumés

Céréales sèches

L'offre paysanne continue de baisser sur les marchés ruraux

A l'instar du mois passé, on assiste, sur les marchés ruraux, à une poursuite de la baisse des quantités de mil et de sorgho vendues par les producteurs. Par contre les quantités vendues de maïs ont sensiblement augmenté. Pour toutes les céréales sèches confondues, les quantités de céréales sèches vendues par les producteurs ont été de 3.193 tonnes ce mois-ci contre 3.427 tonnes le mois passé, soit environ 7% de baisse. Ces quantités se répartissent de la façon suivante: 1.389 tonnes de mil contre 2.134 tonnes le mois passé, 940 tonnes de sorgho contre 1.012 tonnes et 863 tonnes de maïs contre 281 tonnes le mois passé.

A l'instar du mois passé, la baisse des quantités de céréales sèches vendues par les producteurs est un phénomène normal en cette période, qui est une période charnière entre la fin de la campagne agricole et le début effectif des récoltes. Elle se caractérise d'une part par la faiblesse des stocks commercialisables au niveau des producteurs et d'autre part par l'arrivée timide des nouvelles récoltes sur les marchés.

Pour ce qui concerne le maïs, la forte hausse de ses quantités vendues ce mois-ci s'explique par la quasi effectivité de sa récolte et la très forte demande dont cette céréale fait l'objet en ce

moment. Il faut noter, cependant, que la production de cette céréale est en recul cette année à cause du fait qu'elle n'a pas bénéficié de l'apport d'engrais, qui accompagne généralement le coton.

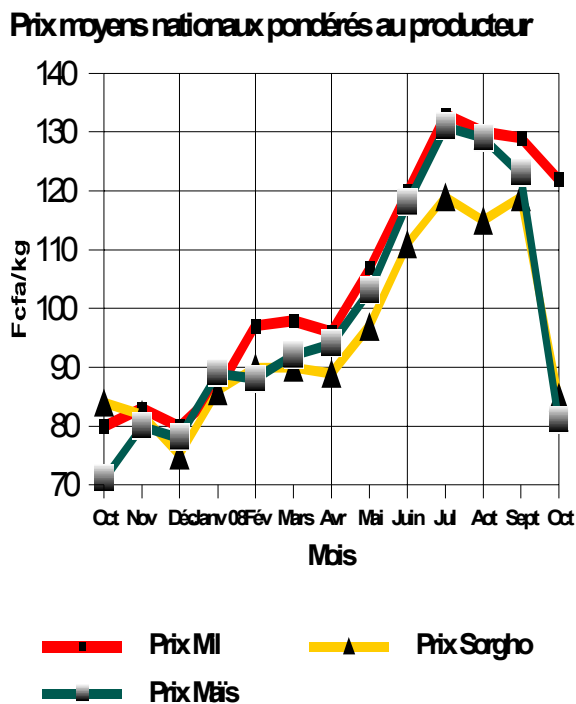
Les prix moyens nationaux pondérés au producteur des céréales sèches sont en baisse au cours de ce mois d'Octobre 2008

Au cours de ce mois, les prix moyens nationaux pondérés au producteur des céréales ont, dans l'ensemble, connu une baisse. Ainsi, ces prix sont passés 129 à 122 F/Kg pour le mil, de 119 à 84 F/Kg pour le sorgho et de 123 à 81 F/Kg pour le maïs. Ce qui donne des écarts de - 6% pour le mil, - 30% pour le sorgho et - 34% pour le maïs (Cf. tableau 2C et graphique 1).

La baisse des prix, malgré une baisse globale des quantités vendues par les producteurs, s'explique par la faiblesse de la demande en générale et de celle des commerçants en particulier.

En effet une des particularités de cette période charnière de la campagne est l'instabilité des prix avec une forte probabilité de leur glissement rapide vers le bas. Dans une telle situation, les commerçants sont très méfiants face au marché et réduisent leurs achats au minimum en vue d'approvisionner leurs clients permanents et éviter d'avoir des stocks sous la main.

Graphique 1



Baisse des prix de gros à la vente sur les marchés de regroupement

Sur les marchés de regroupement, les prix de gros à la vente sont également en baisse par rapport au mois passé (Cf tableau 3A). En effet, les prix moyens de gros à la vente sur ces marchés ont varié entre:

- 138 F/Kg à San et 165 F/Kg à Niono pour le mil contre 139 F/Kg à San et 166 F/Kg à Niono le mois passé;
- 95 F/Kg à San et 102 F/Kg à Koutiala pour le sorgho contre 131 F/Kg à San et 137 F/Kg à Koutiala le mois écoulé;
- et entre 90 F/Kg à Kita et 104 F/Kg à Koutiala Fana pour le maïs ce mois-ci contre 100 F/Kg à Kita et 151 F/Kg à Koutiala le mois passé.

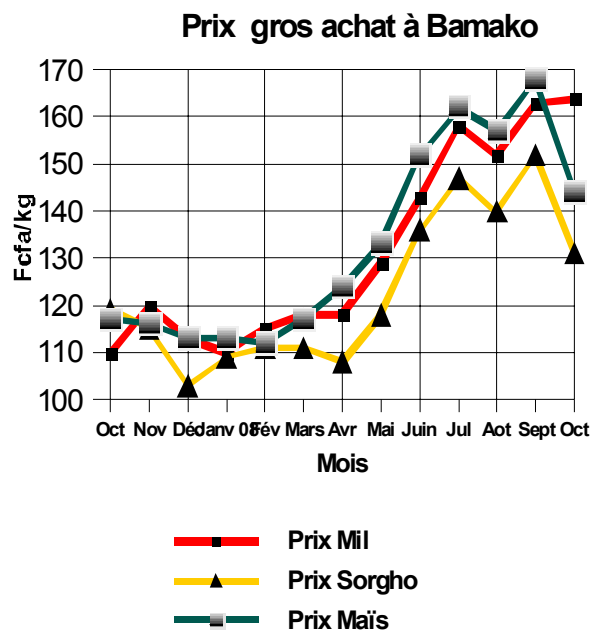
Ces baisses de prix dans les centres de regroupement s'expliquent également par la forte baisse de la demande sur les marchés, notamment le mil et le sorgho.

Les prix des céréales sèches sont en baisse sur les marchés de gros des capitales régionales

Par rapport au mois passé et à l'instar des

marchés ruraux et de regroupement, les prix de gros des céréales sèches sont globalement en baisse sur les marchés de gros des capitales régionales. Cette tendance générale des prix cache quelques particularités à Bamako et Sikasso. En effet la méfiance des commerçants à effectuer des achats importants durant cette période a pu stabiliser les prix du mil à Bamako et provoquer même une légère hausse de prix de la même spéculation à Sikasso (Cf tableaux 4C, 4D et graphique 2).

Graphique 2



Ainsi, les prix de gros à l'achat sont passés pour:

- **Le mil de :** 163 à 160 F/Kg à Koulikoro, 160 à 167 F/Kg à Sikasso, 145 à 141 F/Kg à Ségou, 163 à 156 F/Kg à Mopti, 173 à 179 F/Kg à Gao et de 163 à 164 F/Kg à Bamako;
- **Le sorgho de :** 163 à 160 F/Kg à Koulikoro, de 140 à 113 F/Kg à Sikasso, de 153 à 145 F/Kg à Mopti, de 169 à 153 F/Kg à Gao et de 152 à 131 F/Kg à Bamako;
- **Le maïs de :** 178 à 140 F/Kg à Koulikoro, 152 à 112 F/Kg à Sikasso, de 163 à 146 F/Kg à Mopti, 191 à 188 F/Kg à Gao et de 168 à 144 F/Kg à Bamako.

Les quantités totales entrées sur les marchés de

gros des capitales régionales ont été de 6.444 tonnes ce mois-ci contre 6.851 tonnes le mois passé, soit une baisse de 6%.

La baisse des prix, malgré la baisse des quantités entrées, s'explique par la diminution de demande suite à la méfiance des commerçants en cette période d'instabilité des prix avec une tendance à la baisse.

Les exportations vers les pays de la sous-région sont en forte baisse ce mois-ci
Exportations des céréales sur les pays voisins
(En tonne)

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
RCI	175	-	-	-
BF	-	-	-	-
MAURIT.	43	80	2	-
SÉNÉGAL	-	-	-	-
NIGER	-	-	-	-
Total	218	80	2	-

Source : OMA

Au cours de ce mois d'Octobre 2008, les quantités de céréales exportées vers les pays voisins ont sensiblement diminué en passant de 717 tonnes le mois passé à 300 tonnes ce mois-ci, soit 58% de baisse (Cf. tableau ci-dessus sur les exportations vers les pays voisins). Cette baisse sensible des exportations de céréales du Mali vers les pays voisins pourrait s'expliquer en partie par le début des récoltes. Selon les informations reçues des pays voisins, la campagne agricole 2008/09 s'est, de façon générale, déroulée normalement dans notre espace ouest africain. Cette situation pourrait augurer de belles perspectives pour les récoltes céréalières dans les pays voisins, d'où une probable réduction sensible des besoins d'importations de céréales.

Parallèlement aux exportations, des importations de céréales des pays voisins ont eu lieu au cours du mois. Ces importations, effectuées sur les marchés suivis par l'OMA, ont porté sur 860 tonnes contre 1.155 tonnes le mois passé, soit 26% de baisse. Les 860 tonnes

d'importations sont constituées de 405 tonnes de riz BB et de 445 tonnes de riz RM40 en provenance du Sénégal.

Par rapport à la même période de la campagne 2006/07, les importations sont en baisse sensible cette année. Elles sont passées de 1.632 tonnes en Octobre 2007 à 860 tonnes ce mois-ci, soit 47 % de baisse. La baisse des importations par rapport à l'année dernière s'explique par l'amélioration de l'offre de riz suite aux mesures prises par le Gouvernement (Exonération des importations de riz et vente de riz à prix modéré).

Il y a lieu aussi de noter que dans un contexte de forte concentration du marché de riz, il est très difficile, voire impossible de cerner tous les aspects de l'évolution du marché de riz y compris les importations.

En effet, les chiffres communiqués ne prennent pas en compte ceux des grands importateurs, notamment le Grand Grenier du Bonheur (GGB) et le Grand Distributeur de Céréales au Mali (GDCM).

Par rapport au même mois de l'année dernière, les prix des céréales sèches sont supérieurs

Malgré les mouvements de baisse enregistrés ce mois-ci, les prix des céréales sèches restent supérieurs à ceux de la même période de l'année dernière. Ainsi en Octobre 2008 sur les marchés ruraux, les prix ont été de 122 F/Kg pour le mil, 84 F/Kg pour le sorgho et 81 F/Kg pour le maïs contre respectivement 80, 84 et 71 F/Kg à la même période de l'année dernière. Ce qui donne des écarts de + 42 F/Kg pour le mil, 0 F/Kg pour le sorgho et de + 10 F/Kg pour le maïs en une année.

Dans le District de Bamako, les prix de gros à l'achat ont été de 164 F/Kg pour le mil, 131 F/Kg pour le sorgho et 144 F/Kg pour le maïs contre respectivement 110, 119 et 117 F/Kg au cours de la même période de l'année dernière. Ceci donne, entre les prix d'Octobre 2008 et ceux d'Octobre 2007, des écarts de + 54 F/Kg pour le mil, +12 F/Kg pour le sorgho et + 27F/Kg pour le maïs.

Les raisons de cette hausse de prix comme il a été évoqué dans les parutions précédentes sont entre autres:

- La forte hausse des prix des hydrocarbures, entraînant des nivellements vers le haut des coûts des facteurs de production et une hausse généralisée des prix tout au long de la chaîne de commercialisation des céréales;
- La forte hausse des prix du riz sur le marché international a aussi apporté sa part d'ascension aux prix des céréales sèches.
- Malgré ces hausses, l'état d'approvisionnement des marchés est satisfaisant.

Riz local

Les prix au producteur du riz local sont en baisse au cours de ce mois d'Octobre 2008

Le prix du riz local est en baisse sur les marchés des régions de Sikasso et Ségou. Ainsi la moyenne régionale des prix pondérés au producteur est passée de:

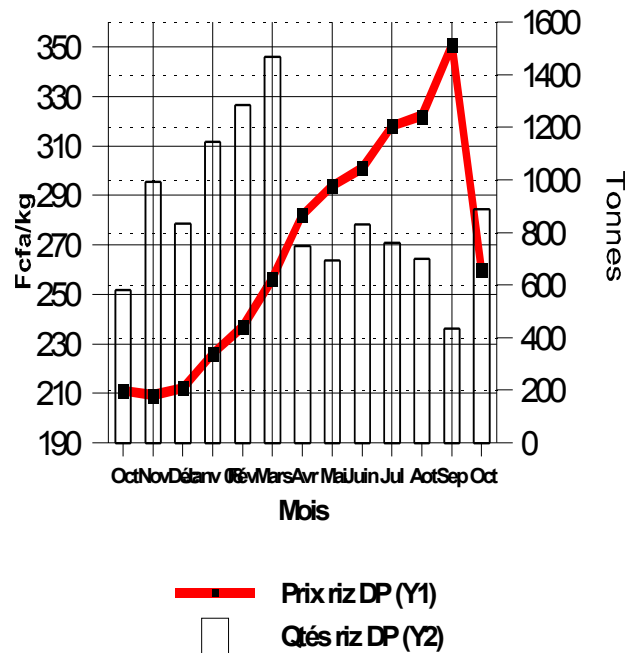
- 300 à 236 F/Kg à Sikasso, soit 21% de baisse,
- et de 351 à 259 F/Kg à Ségou, soit 26% de baisse (Cf tableau 2D et graphique 3).

Pour ce qui concerne les quantités vendues par les exploitants dans la région de Ségou, principale région de production de riz du pays, elles sont en hausse et sont passées de 432 tonnes en Septembre 2008 à 932 tonnes ce mois-ci, soit une augmentation de 116 %. De même la zone Office du Niger a fourni plus de riz ce mois-ci au reste du pays avec 3.585 tonnes ce mois-ci contre 2.291 tonnes le mois passé, soit une augmentation de 56 % (source: Office National des Transports).

Une des principales explications de la forte augmentation des quantités mises en marchés durant le mois serait l'arrivée du riz de la nouvelle production sur les marchés.

Graphique 3

Ségou : Prix producteur et quantités collectées



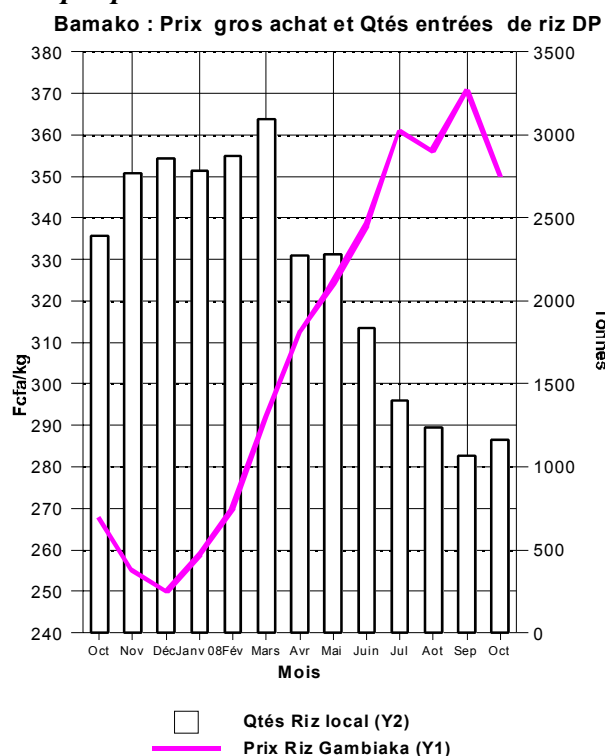
Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix du riz local Gambiaka sont en baisse

A l'instar des marchés ruraux, les prix de gros du riz local Gambiaka ont connu des baisses au cours de ce mois, exception faite à Gao où le prix de gros à l'achat du riz a haussé. Ainsi par rapport au mois passé, à l'achat, les prix sont passés de:

- 371 à 350 F/Kg à Bamako;
- 381 à 404 F/Kg à Gao;
- 379 à 368 F/Kg à Koulikoro;
- 363 à 340 F/Kg à Mopti;
- 363 à 326 F/Kg à Ségou;
- et enfin de 391 à 355 F/Kg à Sikasso.

Cette baisse des prix sur les marchés de gros est la transmission des signaux de baisse des prix enregistrés sur les marchés ruraux des régions de Ségou et de Sikasso. Le phénomène de la main levée sur les stocks au niveau des commerçants a été observé sur les marchés de gros des capitales régionales. Toute chose qui a contribué à faire tendre les prix vers le bas.

Graphique 4



Les prix du riz local Gambiaka sont en forte hausse par rapport à la même période de l'année dernière

Par rapport à l'année dernière, les prix du riz local Gambiaka relevés ce mois d'Octobre 2008 sont en forte hausse. Ainsi sur les marchés ruraux, le prix moyen au producteur du riz local Gambiaka est de 259 F/Kg en Octobre 2008 contre 211 F/Kg en Octobre 2007 (Cf. graphique 3).

Il en est de même sur les marchés de gros des capitales régionales où les prix de gros à l'achat du riz local Gambiaka sont en hausse sur tous les marchés. Ainsi pour cette spéculation, ces prix ont été de 268 F/Kg en Octobre 2007 contre 350 F/Kg en Octobre 2008 à Bamako, de 290 à 404 F/Kg à Gao, de 274 à 368 F/Kg à Koulikoro, de 258 à 340 F/Kg à Mopti, de 243 à 326 F/Kg à Ségou et de 268 à 355 F/Kg à Sikasso.

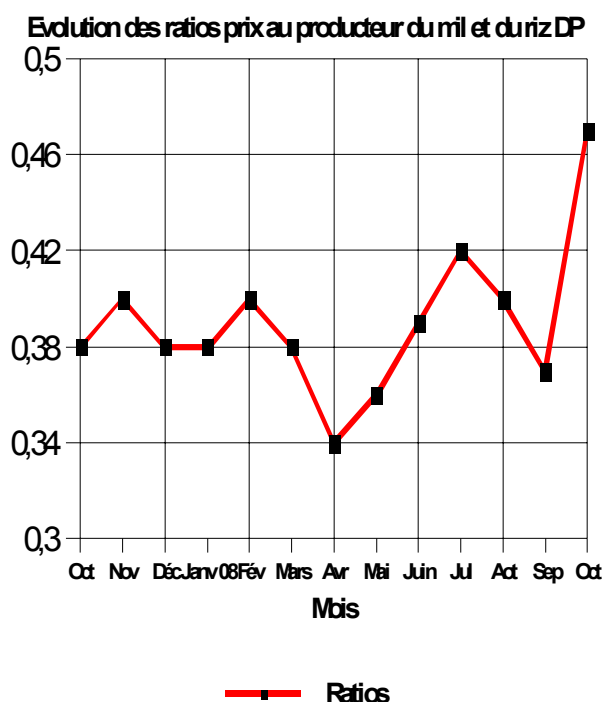
Le niveau relativement élevé des prix du riz Gambiaka de ce mois-ci par rapport au même mois de l'année dernière s'explique essentiellement par la hausse continue des prix du carburant, qui a un effet multiplicateur sur

les coûts des facteurs de production et par la très forte demande dont le riz fait l'objet actuellement.

Hausse du ratio (Prix au producteur du mil sur celui du riz DP)

Le ratio du prix au producteur du mil sur celui du riz DP a haussé ce mois d'Octobre 2008 par rapport au mois précédent. En effet, il est passé de 0,37 le mois précédent à 0,47 ce mois-ci (Cf. graphique 5).

Graphique 5



Ainsi, le sac de 100 Kg de riz est passé de 270 Kg de mil le mois passé (Septembre 2008) à 213 Kg en Octobre 2008.

Par rapport au mois passé, on assiste à un renversement de la tendance du ratio dû à une baisse du prix du riz beaucoup plus importante que celui du mil. Ainsi le prix moyen national pondéré au producteur a baissé de 92 F/Kg pour le riz contre 7 F/Kg pour le mil. Ainsi le sac de riz de 100 Kg est passé de 270 Kg en Septembre 2008 à 213 Kg en Octobre 2008.

Par rapport à Octobre 2007, les termes de l'échange ont été moins favorables aux producteurs de riz. En effet, le sac de 100 Kg de

riz est passé de 263 Kg de mil en Octobre 2007 à 212 Kg de mil en Octobre 2008, soit une perte pour le producteur de riz de 51 Kg de mil en une année.(Cf. graphique 5).

Produits agricoles (horticoles, de cueillette et transformés)

L'évolution générale des prix dégage une tendance générale à la baisse

Au cours de ce mois d'Octobre 2008, les produits agricoles non céréaliers ont connu plusieurs fluctuations de prix, qui sont globalement en baisse par rapport au mois passé.

Sur les marchés ruraux, les baisses de prix ont surtout concerné les noix de karité, l'échalote séchée "Djaba Djalani", la banane locale et l'ail local. Les baisses de prix ont concerné essentiellement les marchés de la région de Sikasso. Cependant quelques hausses de prix ont été observées sur les marchés ruraux dont les produits concernés sont l'échalote fraîche, le beurre de karité et le petit piment séché. Les marchés concernés par ces hausses sont Macina, M'Péssoba, Niono et Shiango pour l'échalote fraîche, Monimpébougou, Dougouolo et M'Péssoba pour le Petit piment séché (Cf. tableau 7A).

S'agissant des prix au consommateur, ils ont, à l'instar des prix au producteur, connu plusieurs fluctuations avec une tendance générale à la baisse. Les baisses des prix au consommateur ont porté essentiellement sur les produits comme la patate, le beurre de karité, la tomate, l'igname locale et le citron (Cf. tableau 7B). S'agissant des hausses de prix, elles ont concerné plusieurs produits et ont affecté essentiellement l'échalote et ses dérivés. En marge de l'échalote on peut citer le gros oignon violet de galmi et les dattes.

La tendance à la baisse des produits agricoles non céréaliers a plusieurs explications, qui changent selon les produits. De façon générale, elle s'explique par la période d'abondance des produits.

Le prix du sac de l'aliment bétail a globalement peu fluctué ce mois-ci suite à l'abondance des pâturages, qui a fait sensiblement baissé la demande pour l'aliment bétail. Cependant à Nioro et Tombouctou, on note une légère augmentation du prix de l'aliment bétail. En effet sur ces marchés, il est passé de 9.500 F le sac de 50 Kg le mois passé à 10.000 F ce mois-ci à Nioro, soit 5% de hausse et de 6.875 F le sac de 50 Kg le mois passé à 7.500 F ce mois-ci à Tombouctou, soit 8% de hausse. Ceci s'explique en partie par la demande des éleveurs mauritaniens, qui est venue se greffer à celle des éleveurs maliens dans ces localités provoquant cette hausse de prix. Les prix du sac de 50 Kg ont fluctué entre 5.500 F CFA à Koutiala et 10.000 F CFA à Nioro et Diéma.

Il ressort du tableau 7A que les prix au producteur des produits horticoles, les plus bas enregistrés durant ce mois-ci, ont été de:

- 300 F/Kg pour l'échalote fraîche à Sokolo;
- 31 F/Kg pour la patate à Loulouni;
- 83 F/Kg pour le gingembre à Loulouni;
- 308 F/Kg pour le beurre de karité à Koumantou
- 35 F/Kg pour le manioc à Loulouni;
- et 366 F/Kg pour le petit piment séché à Zangasso.

Au cours du mois, les prix au consommateur ont évolué dans les fourchettes suivantes:

- 270 F/Kg à Kita et Badinko et 753 F/Kg à Nara pour l'échalote fraîche;
- 375 F/Kg à Médine et 600 F/Kg à Léré et à Gao pour le gros oignon blanc;
- 325 F/Kg à Médine et 650 F/Kg à Nara pour le gros oignon rouge ou l'oignon violet de galmi;
- 400 F/Kg à Kayes Centre et 600 F/Kg à Nara pour le gros oignon jaune importé;
- 290 F/Kg à Sikasso Centre et 600 F/Kg à Nioro pour la pomme de terre premier choix;
- 55 F/Kg à Koury et 560 F/Kg à Gao pour la banane locale;
- 67 F/Kg à Dougouolo et 400 F/Kg à Koulikoro Ba pour l'orange;

- 167 F/Kg à Médine et Zangasso et 400 F/Kg à Ansongo pour l'igname locale;
- 245 F/Kg à Bougouni et 700 F/Kg à Tombouctou pour l'igname importé;
- 57 F/Kg à Sikasso Centre et 450 F/Kg à Tombouctou pour la patate;
- 139 F/Kg à Sikasso Centre et 1.500 F/Kg à Tombouctou pour le Gingembre.

Le bétail et la Viande

Les prix des petits ruminants sont globalement en hausse sur les marchés suivis par la Direction Nationale de la Production et de l'Industrie Animale (DNPIA)

Gros ruminants (Bovins)

Les prix des boeufs de boucherie ont connu plusieurs variations de prix. Celles-ci sont essentiellement de faibles amplitudes et peuvent être assimilées à une relative stabilité des prix. Par rapport au mois passé, les effectifs d'animaux présentés et vendus ont baissé en passant respectivement de 115.794 à 94.864 têtes et de 85.849 à 60.124 têtes, soit des baisses de 18% pour les animaux présentés et de 30% pour les animaux vendus. Parallèlement à cette baisse de l'offre et de la demande, le taux de vente a également baissé. En effet, il est passé de 74% le mois passé à 63% ce mois-ci. Cette baisse du taux de vente s'explique par une baisse de la demande par rapport à l'offre. Ce qui explique l'arrêt de la progression des prix du boeuf de boucherie.

Au cours de ce mois, nous observons également une baisse des exportations contrôlées, qui sont passées de 10.960 têtes en Septembre à 6.156 têtes en Octobre 2008, soit une baisse de 78%. Les exportations ont été effectuées sur l'Algérie, le Bénin, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Libéria et le Sénégal.

Les prix moyens du boeuf de boucherie ont fluctué entre 70.500 F CFA à Niafunké et 276.250 F CFA à Kati avec une valeur modale de 200.000 F CFA.

Petits ruminants (Ovins et caprins)

A l'instar du marché des bovins, on observe sur

celui des petits ruminants plusieurs variations de prix avec une tendance générale à la hausse, s'expliquant par la reprise timide des activités des opérateurs d'embouche avec la fête de Tabaski, qui pointe à l'horizon.

Par rapport au mois passé, le nombre de petits ruminants présentés et vendus a diminué. En effet Il a été présenté ce mois-ci 160.028 petits ruminants contre 180.543 têtes le mois passé, soit 13% de baisse. Il en est de même pour les animaux vendus dont le nombre est passé de 117.778 têtes le mois passé à 101.816 têtes ce mois-ci, soit une baisse de 16%. En cette période de forte demande avec la fête de Tabaski arrivant, la baisse des effectifs présentés et vendus s'explique par la période, qu'on peut qualifier d'observation entre acheteurs et vendeurs de petits ruminants en attendant la reprise effective des activités au fur et à mesure que la fête s'approche. Contrairement à celui des gros ruminants, le taux de vente des petits ruminants est resté relativement stable. Il est passé de 65% le mois passé à 64% ce mois-ci.

Cependant, on assiste ce mois-ci à une baisse des exportations. Celles-ci ont baissé en passant de 10.327 têtes le mois passé à 7.615 têtes ce mois-ci. Les destinations de ces exportations ont été l'Algérie, le Bénin, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Libéria, le Niger et le Sénégal.

Les prix moyens de l'ovine mâle adulte ont varié entre 21.500 à Tessalit et 67.917 F CFA à Baraoueli avec une valeur modale de 40.000 F CFA. Ceux du caprin mâle adulte ont fluctué entre 11.500 à Sirakrola et 38.000 F CFA à Bamako Faladié avec une valeur modale de 17.000 F CFA.

Volaille

Par rapport au mois passé, les prix ont, dans l'ensemble, connu plusieurs fluctuations assimilables à une relative stabilité. Le nombre d'unités présentées et vendues ont baissé en passant respectivement de 368.420 et 330.774 à 355.012 et 316.432. Ce qui donne des écarts de 4% de baisse pour les unités présentées et de 5% pour celles vendues. Le taux de vente a

observé une relative stabilité. Il est passé de 90% en Septembre 2008 à 89% en Octobre 2008, expliquant en partie la relative stabilité des prix.

Durant ce mois d'Octobre 2008, le prix moyen du coq a varié entre 800 F CFA à Somadougou et 2.500 F CFA à Kayes avec une valeur modale de 1.250 F.

Viande bovine avec os

Pour ce qui est de la viande bovine avec os, les prix sont légèrement en hausse. Ils ont oscillé dans les fourchettes de 800 F CFA/Kg à Sikorolé et 1.713 F CFA/Kg à Kayes avec un prix modal de 1.500 F CFA par kilogramme (Cf Tableau 12).

Les produits halieutiques

Exceptés les poissons fumés, la tendance générale des prix au consommateur des produits halieutiques est à la hausse sur les marchés

Durant ce mois d'Octobre 2008, les prix au consommateur des produits halieutiques frais, séchés et brûlés ont connu plusieurs fluctuations dont la tendance générale est à la hausse. Pour ce qui concerne le poisson fumé, ses prix au consommateur ont observé une légère baisse. Les hausses de prix sont observés dans les grandes villes, notamment à Bamako, Kayes, Koulikoro, Sikasso, Gao, etc...

La hausse des prix des produits halieutiques s'explique par la montée du niveau des eaux, rendant difficiles les prises. A cela, il faut ajouter la hausse des dépenses inhérentes à la commercialisation du poisson, notamment le transport et les équipements de pêches, qui sont pour la plupart importés.

Sur les marchés, les baisses de prix les plus significatives ont été enregistrées à :

- Nioro pour le poisson frais avec le Tilapia galiléa (N'Tèèbèèdyèè) moyen dont le prix est passé de 2.000 à 1.000 F CFA/Kg;
- Bamako Niaréla pour le poisson séché avec le Alestes leuciscus (Tineni) moyen

dont le prix est passé de 1.875 F/Kg le mois passé à 1.292 F/Kg ce mois-ci;

- et Nara et Dougouolo pour le poisson fumé avec le Clarias anguillaris (Maanogo) moyen dont le prix a baissé respectivement de 2.438 à 1.900 F/Kg, de 2.250 à 1.750 F/Kg.

S'agissant des hausses de prix, les plus significatives ont été enregistrées à :

- Gao pour le poisson frais avec le Lates niloticus (Saale) petit qui passe de 1.275 F/g le mois passé à 1.720 F/Kg ce mois-ci;
- Tombouctou pour le poisson séché avec Tilapia Galiléa (N'Tèèbèèdyèè) gros dont le prix a haussé de 1.750 F/Kg à 2.500 F/Kg;
- et Touna pour le poisson fumé avec le Tilapia Galiléa (N'Tèèbèèdyèè) petit dont le prix est passé de 600 F /Kg le mois passé à 1.300 F/Kg ce mois-ci.

Au cours du mois, les prix au consommateur des poissons frais, qui sont de calibre moyen et qui sont couramment vendus, ont oscillé dans les fourchettes suivantes:

- 1.250 F/Kg à Koulikoro Gare et 1.820 F/Kg à Gao pour le Lates niloticus (Saale);
- 400 F/Kg à Macina et 1.570 F/Kg à Gao pour le Clarias anguillaris (Maanogo);
- et 600 F/Kg à Dougouolo et 2.150 F/Kg à Bamako Médine pour le Tilapia Galiléa (N'Tèèbèèdyèè).
- Pour les poissons fumés de même calibre, ces prix ont varié entre :
- 1.600 F/Kg à Mopti Digue et 2.200 à Touna pour le Lates niloticus (Saale);
- 1.250 F/Kg à Ansongo, Bankass, Diallassagou, et Koulogon et 2.500 F/Kg à Diéma et Nioro pour le Clarias anguillaris (Maanogo);
- et 1.250 F/Kg à Koumantou et 1.763 F le kilo à Bla pour le Tilapia Galiléa (N'Tèèbèèdyèè).